



## Street-art en Colombie - *Bogota*

**Pierre DIZENGREMEL**

Professeur émérite, Université de Lorraine (UMR SILVA)  
et **Annie DIZENGREMEL**

02 12 2020

Faisant suite à notre premier article sur le street-art à Medellin en Colombie, nous poursuivons cette revue en nous intéressant à présent à Bogota.



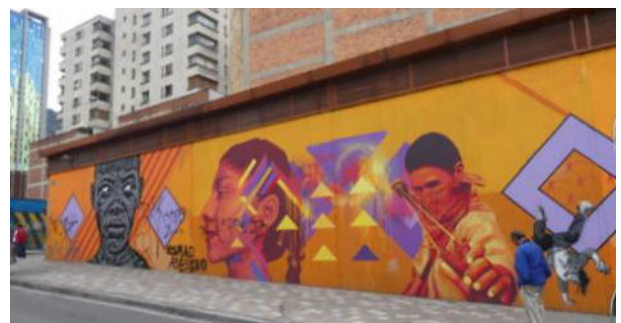
À Bogota, même s'il est important de visiter le Musée de l'or (une merveille), le musée Botero, la Place Bolivar et l'ensemble du quartier colonial, il est aussi essentiel de flâner dans les rues en scrutant les murs car le street-art dans la capitale colombienne est omniprésent et de qualité.

Comme en France, le graffiti a longtemps été considéré en Colombie comme un acte de vandalisme mais il a fait peau neuve et est même devenu en quelques années l'un des attraits touristiques de Bogota. Des murs de la capitale colombienne sont devenus une véritable palette de couleurs.



Le street-art a été promu dans certains lieux dédiés de la capitale par Gustavo Petro, ancien maire de gauche (2012-2015) et ex-guérillero du M-19, dissout en 1990.

Véritable art de rue, mais pas seulement, comme en témoignent ces réalisations de grande envergure commandées par la municipalité qui rémunère les artistes et ainsi reconnaît leur talent.



Pour les jeunes générations le graffiti reste un moyen d'expression et de revendication, leur permettant d'exprimer leurs positions en participant à leur manière au débat culturel, intellectuel et politique d'un pays au passé tumultueux.



## Histoire récente

Jusqu'à très récemment de lourdes condamnations planaient au dessus des graffeurs. En 2011, la police colombienne tua Diego Felipe Becerra (16 ans) alors qu'il prenait la fuite après s'être fait arrêté pour avoir réalisé un graffiti. De nombreuses manifestations eurent lieu contre cette injustice. Cette histoire tragique a marqué un véritable tournant dans la perception du street-art par les autorités. Aujourd'hui, la ville rémunère même des artistes pour égayer ses murs. Ce sponsoring aide à la mise en place des œuvres. En 2017, Bogotá a été élue capitale latino-américaine du graffiti, tant par la quantité que la qualité de son street-art ! Titre ensuite remporté en 2018 par Sao Paulo au Brésil.

Malheureusement toutes les réalisations de Bogota ne sont pas célèbres par leur qualité ! L'une d'elles a en effet été effectuée par Justin Bieber et a fait scandale alors qu'il était de passage dans la capitale pour un concert en 2013. Le chanteur s'est adonné à son hobby sous la protection de la police, la circulation sous un pont ayant même été bloquée le temps qu'il réalise son "chef d'œuvre". Événement d'autant plus scandaleux qu'il se déroulait peu de temps après le meurtre de Diego Felipe Becerra par la police.



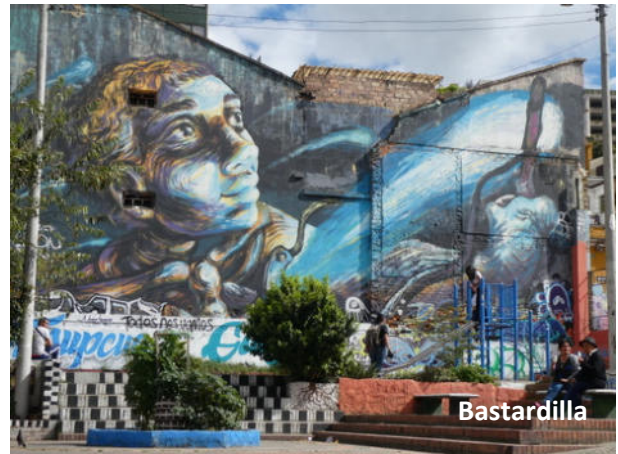
*Drapeau du Canada avec une feuille de cannabis remplaçant la feuille d'érable (source Marc André Lemieux, Journal de Montréal, 1<sup>er</sup> novembre 2013)*

## Qui sont les artistes et collectifs derrière ces graffitis ?

Parmi les noms gravés aux quatre coins de la ville, en voici quelques uns d'artistes importants comme la graffeuse **Bastardilla** : ses panneaux mettent en lumière les enjeux liés aux droits des femmes.

**Guache** est un artiste de rue très connu de Bogota qui a pour habitude de se consacrer à des projets éducatifs dans les tribus autochtones où il trouve toute son

inspiration. Ses fresques multicolores valorisent la culture sud américaine comme ici ce portrait hyper coloré d'une femme bolivienne reconnaissable à son chapeau typique.



**Carlos Trilleras** a peint une femme indigène Kuna (groupe ethnique du nord de la Colombie et de Panama) qui lève les yeux vers le ciel, avec un fond représentant les motifs de tissus molas en 2011.



Bien d'autres encore : Toxicomano, Stinkfish, Ledania, Lesivo, Zokos, Franco, Rodez, Nomada, Malegria, Vertigo, Miko, Zudoco, Zancudo, Cazdos MDC, ou bien encore des appellations: Skore 999, DjLu, APC (Animal Poder Crew)



Trilleras

Ici, le street-art colombien revêt diverses formes : pochoirs, peinture acrylique au pinceau et au rouleau, bombes, mosaïques, papier mâché, stickers... Il y en a pour tous les goûts et toutes les influences ! Derrière ces graffitis se cachent de petits comme de grands artistes, certains essayant de faire passer un message, d'autres juste un style.

C'est dans ce quartier que nous avons repéré le magnifique graffiti de l'artiste **Carlos Trilleras** représenté précédemment.



Toxicomano

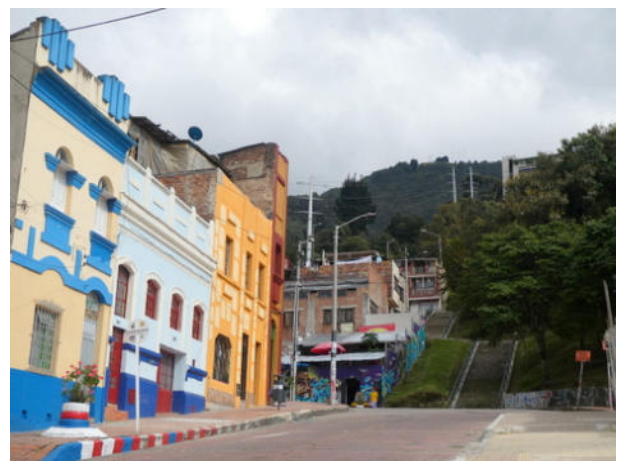


Plaza del Chorro de Quevedo

De la Plaza del Chorro de Quevedo, très animée, notre guide nous a fait prendre la rue la plus étroite de la ville, la Carrera 2, et à partir de là ... tous les murs sont recouverts de graffitis !



APC (Animal Poder Crew)



## Le quartier de la Candelaria

Dans le quartier colonial de la Candelaria, rénové au début des années 2000, le street-art offre l'image d'une Colombie qui se réinvente sans cesse, loin des clichés auxquels on l'associe communément.

Ce quartier est un véritable trésor. Dans le bas de la Candelaria, chaque mur des ruelles pavées de ce quartier est peint de mille couleurs. On s'y promène comme dans un village.





A Bogota, il n'y a pas que du graffiti, il y a aussi des sculptures. Celle sur le mur ci-dessous représente le chef ou Zipa du peuple indigène des Muisca : à l'époque où le pays n'était pas encore conquis par les Espagnols, ce Zipa dirigeait alors le Zipazgo, partie sud de Bacaya (ancien nom de Bogota).



A côté du street-art, devenu une réelle institution à Bogota, avec toutes ces ruelles colorées, transformées en musée à ciel ouvert, nous avons aussi beaucoup apprécié un monument emblématique pour un pays d'Amérique latine, la cathédrale Primada qui s'impose sur la place centrale "Plaza de Bolivar".

Bogota, dont la population a été multipliée par 55 au cours du dernier siècle sait faire cohabiter les vestiges de son passé colonial avec des réalisations artistiques modernes.